

## Cléobis et Biton

Ὦς δὲ τὰ κατὰ τὸν Τέλλον προετρέψατο ὁ Σόλων τὸν Κροῖσον εἶπας πολλά τε καὶ ὄλβια, ἐπειρώτα τίνα δεύτερον μετ' ἐκείνων ἴδοι, δοκέων πάγχυ δευτερεῖα γῶν οἴσεσθαι. Ὁ δὲ εἶπε·

« Κλέοβιν τε καὶ Βίτωνα. Τούτοισι γὰρ ἐοῦσι γένος Ἄργείοισι βίος τε ἀρκέων ὑπὴν καὶ πρὸς τούτῳ ῥώμη σώματος τοιήδε· ἀεθλοφόροι τε ἀμφοτέρω ὁμοίως ἦσαν, καὶ δὴ καὶ λέγεται ὅδε ὁ λόγος· ἐούσης ὀρθῆς τῇ Ἡρῇ τοῖσι Ἄργείοισι ἔδεε πάντως τὴν μητέρα αὐτῶν ζεύγει κομισθῆναι ἐς τὸ ἱερόν, οἱ δὲ σφι βόες ἐκ τοῦ ἀγροῦ οὐ παρεγίνοντο ἐν ὥρῃ· ἐκκλησιόμενοι δὲ τῇ ὥρῃ οἱ νεηνιαὶ ὑποδύντες αὐτοὶ ὑπὸ τὴν ζεύγλην εἶλκον τὴν ἄμαξαν, ἐπὶ τῆς ἀμάξης δὲ σφι ὠχέετο ἡ μήτηρ, σταδίους δὲ πέντε καὶ τεσσαράκοντα διακομίσαντες ἀπίκοντο ἐς τὸ ἱερόν. Ταῦτα δὲ σφι ποιήσασι καὶ ὀφθεῖσι ὑπὸ τῆς πανηγύριος τελευτῆ τοῦ βίου ἀρίστη ἐπεγένετο, διέδεξε τε ἐν τούτοισι ὁ θεὸς ὡς ἄμεινον εἶη ἀνθρώπῳ τεθνάναι μᾶλλον ἢ ζῶειν. Ἄργεῖοι μὲν γὰρ περιστάντες ἐμακάριζον τῶν νεηνιέων τὴν ῥώμην, αἱ δὲ Ἄργεῖαι τὴν μητέρα αὐτῶν, οἴων τέκνων ἐκύρησε. Ἡ δὲ μήτηρ περιχαρῆς ἐοῦσα τῷ τε ἔργῳ καὶ τῇ φήμῃ, σταῖσα ἀντίον τοῦ ἀγάλματος εὔχετο Κλέοβι τε καὶ Βίτωνι τοῖσι ἐωυτῆς τέκνοισι, οἳ μιν ἐτίμησαν μέγαν, τὴν θεὸν δοῦναι τὸ ἀνθρώπῳ τυχεῖν ἀριστόν ἐστι. Μετὰ ταύτην δὲ τὴν εὐχὴν ὡς ἔδυσάν τε καὶ εὐωχῆθησαν, κατακοιμηθέντες ἐν αὐτῷ τῷ ἱερῷ οἱ νεηνιαὶ οὐκέτι ἀνέστησαν, ἀλλ' ἐν τέλει τούτῳ ἔσχοντο. Ἄργεῖοι δὲ σφῶν εἰκόνας ποιησάμενοι ἀνέθεσαν ἐς Δελφοὺς ὡς ἀνδρῶν ἀρίστων γενομένων.»

Lorsque Solon eut entretenu le roi de Tellus et lui eut dit ses nombreux sujets de félicité, Crésus lui demanda qui était, après celui-là, l'homme le plus heureux qu'il eût vu, doutant nullement d'obtenir au moins la seconde place.

Mais Solon répondit :

« Ce sont Cléobis et Biton, Argiens de naissance; ils avaient des richesses dont on peut se contenter et en outre, une force de corps telle qu'ils ont été l'un et l'autre vainqueurs aux jeux; et voici ce que l'on rapporte d'eux : Les Argiens célébraient la fête d'Héra, et il fallait absolument transporter leur mère au temple en chariot. Or, les bœufs n'arrivèrent pas des champs à l'heure; mais les jeunes gens, voyant le temps s'écouler, se placèrent sous le joug et traînèrent le char qui portait leur mère; ils firent ainsi quarante-cinq stades et arrivèrent au temple. Après cette action accomplie sous les yeux de l'assemblée entière, ils eurent la fin la plus heureuse. La déesse montra en eux que pour l'homme mieux vaut mourir que vivre. Car, les Argiens, se pressant autour d'eux, félicitaient les jeunes gens de leur force, et les Argiennes félicitaient la mère d'avoir de tels fils ; alors celle-ci pleine de joie, tant à cause de l'action elle-même qu'à cause de ces discours, se plaça devant la statue, priant la déesse d'accorder à Cléobis et à Biton, à ses fils, à ceux qui l'avaient tant honorée, ce qu'il peut arriver de plus heureux à l'homme. Après cette prière, lorsqu'ils eurent sacrifié et pris part au festin, les jeunes gens, s'étant endormis dans le temple même, ne se réveillèrent pas, et la mort les saisit de cette manière. Les Argiens firent faire leurs statues, qu'ils dédièrent à Delphes, comme celles d'hommes excellents. »

(Traduction Guiget, 1864, relue).